

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 35, rue St-Jacques. Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France.....fr. 12.50

Publié par

J. MONIER & CIE.

Téléphone 2602.

MONTREAL, 7 JUILLET 1893

COMMIS OU MARCHAND

Combien de commis, arrivés à un certain âge, ayant acquis, par une certaine expérience, la routine de la vente aux clients, se décident à risquer les petites économies qu'ils ont pu faire en se privant beaucoup, dans un commerce à leur propre compte, sans avoir calculé les probabilités de succès ou d'insuccès qui se présentent devant eux! Non pas que la plupart ne soient pas capables de faire de bons marchands et d'arriver au succès dans des circonstances favorables; mais la plupart aussi, n'ayant vu qu'un côté, qu'une partie de la besogne commerciale, ne connaissent bien que cette partie, que ce côté, et sont obligés de s'en rapporter pour le reste à leurs employés. Un bon vendeur n'est pas toujours expert en comptabilité, et devra s'en rapporter à son teneur de livre; un comptable ignorera la théorie et surtout la pratique de la vente, ce qui le forcera à prendre de bons commis vendeurs.

Nous avons déjà exprimé ici l'opinion que le meilleur genre de société qui puisse exister est celui où chaque associé est en état de diriger une partie importante de la besogne du magasin; chacun complétant l'autre ou les autres, de manière à fournir une société commerciale organisée entièrement sous la direction immédiate d'un des associés. Mais à ceux-là comme à d'autres, il importe d'être, avant de se lancer dans les affaires, de se rendre un compte aussi exact que possible de la chance de réussite que leur donne la clientèle qu'ils se proposent de servir.

Ainsi, il leur faut se demander, surtout si c'est à la campagne, dans une localité où la clientèle est circonscrite par les limites de la paroisse, du village ou du township, quel chiffre d'affaires ils peuvent atteindre et quelle proportion de bénéfices bruts ils pourront en tirer.

Le *Dry Goods Reporter* de New-York raconte le fait suivant: "Un de nos jeunes amis vint nous voir l'autre jour en grande joie. Il était sur le point de conclure un arrangement avec deux autres pour prendre un commerce de demi-gros, et il comptait sur un brillant succès. Comme nous n'avions pas la même confiance que lui, il nous prit à partie et nous reprocha notre incrédulité. Là-dessus, nous

TELEPHONE BELL No 6251

J. O. LABRECQUE, COUSINEAU & CIE

AGENTS, pour le célèbre Charbon {SCRANTON Anthracite,

Livré dans toutes les parties de la Province en Chars ou en Barges.

83 RUE WOLFE - - - - MONTREAL

l'avons questionné sur la perspective qu'il se faisait de ses affaires. Sur notre conseil, il prit un crayon et du papier et commença par faire le compte de toutes ses dépenses prévues. Nous vîmes bien qu'il avait déjà fait ce calcul car il posait ses chiffres sans hésiter; mais il fut tout de même surpris de constater que le total était de \$8,775. Maintenant, voyons le chiffre des affaires:

—Oh! quant à cela, nous espérons faire \$300,000 d'affaires par année. "Mais quel montant d'affaires contrôlez-vous personnellement? Faites donc un calcul aussi exact que possible du chiffre d'affaires sur lequel vous pouvez compter avec quelque certitude? Il le fit et, à sa grande surprise, il trouva qu'il ne pouvait guère compter que sur \$100,000 d'affaires. Et quel profit pouvez-vous faire là-dessus en moyenne? Après discussion, nous nous arrêtas à 7½ p.c. Cela donnait une somme de \$7,500: Maintenant, à combien estimez-vous vos pertes? Nous convinmes de 2½ p.c. soit \$2,500. Il lui restait par conséquent \$5,000, soit \$3,275 de moins que ses dépenses prévues. Il nous quitta avec la résolution de montrer ces calculs à ses futurs associés. Il le fit aussi et après avoir tiré des plans aussi nombreux que variés pour sortir de ce dilemme, il finit par renoncer à son projet, et il fit bien."

AFFAIRES MUNICIPALES.

Le contrat pour le tunnel de la rue Brock a finalement été donné aux plus bas soumissionnaires. Nos compliments aux échevins.

D'après le président du comité des finances, il restera disponible, sur les fonds provenant d'emprunts, \$600,000, après avoir pris la somme nécessaire pour payer les travaux de pavage permanent de cette année. Ces \$600,000 seront précieusement conservés pour être employés au renouvellement des machines de l'aqueduc, s'il y a lieu.

L'état de la digue ou jetée qui se projette de la Pointe du Moulin à Vent vers l'île Ste Hélène, fait le

sujets de discussion assez vives entre ingénieurs. Comme la ville de Montréal contribue pour un tiers au coût de ces travaux, elle pourrait et même elle devrait demander à ses représentants à la commission du Havre un rapport sérieux sur cette jetée qui menace de combler la partie utilisable du port de Montréal.

Le changement de mode d'évaluation a rendu nécessaire la confection d'un nouveau plan cadastral pour Montréal. Ce plan va coûter énormément cher; cinq ou six escouades d'arpenteurs et de chaineurs y travaillent depuis le printemps, vérifiant toutes les mesures, etc. Pour faire rendre à ce travail coûteux toute son utilité, la ville devrait, à la prochaine session, obtenir qu'il soit substitué au plan officiel actuellement en usage qui, par suite de subdivisions et de re-subdivisions, est, pour certaines parties, dans un état presque indéchiffrable. Les personnes qui ont à faire la description de propriétés savent combien ce nouveau cadastre serait apprécié.

Le Foin en France.

M. A. Bodard, agent d'émigration en France pour le Canada, ayant recommandé notre journal aux négociants de grains et fourrages de la mère-patrie, comme pouvant fournir les renseignements nécessaires à l'ouverture d'un commerce de grains et de foin entre le Canada et la France; nous recevons à chaque courrier d'Europe, quantité de lettres nous demandant des informations et nous priant de mettre nos correspondants en relation avec des commerçants canadiens.

Nous augurons beaucoup de bien des relations qui vont ainsi s'établir entre les deux pays. Certes, si la ligne directe projetée entre les deux pays avait été inaugurée cette année, elle eut trouvé dès son début, une quantité énorme de fret à transporter. Ce fret est encombrant, il est vrai, et si léger qu'il ne peut faire seul un chargement de navire; mais avec un chargement de grains ou d'autre fret pesant, même à bon marché, il y aurait eu là un traf-

fic profitable. Les armateurs à qui nous nous sommes adressés nous cotent 60s. sterling soit près de \$15 par tonne; un chargement de 1000 tonnes rapporterait donc \$15,000, ce qui n'est pas à dédaigner. Un navire plus petit, qui, avec un demi chargement de fret lourd pourrait prendre 500 tonnes de foin, réaliserait \$7,500 sur cette partie seulement de sa cargaison. Mais nous ne savons pas encore si nous aurons des navires pour la France à Montréal ou à Québec. L'exportation, jusqu'ici, a été faite par New-York.

Pour que nos lecteurs puissent, au besoin, convertir facilement les poids canadiens en poids français, la mesure de vente étant la tonne métrique française (1000 kilos), et la monnaie française en monnaie canadienne nous donnons ci-dessous un tableau de cette conversion:

Français.	Canadien.
1 kilogrammelivres	2.21
2 " " " "	4.42
3 " " " "	6.63
4 " " " "	8.84
5 " " " "	11.05
6 " " " "	13.26
7 " " " "	15.47
8 " " " "	17.68
9 " " " "	19.89
10 " " " "	22.10
100 " " " "	221.00
1000 (tonne).....	2,210.00

1 franc.....	\$0.19
2 " " " " " "	0.39
3 " " " " " "	0.58
4 " " " " " "	0.77
5 " " " " " "	0.97
6 " " " " " "	1.16
7 " " " " " "	1.35
8 " " " " " "	1.54
9 " " " " " "	1.74
10 " " " " " "	1.93
20 " " " " " "	3.86
30 " " " " " "	5.79
40 " " " " " "	7.72
50 " " " " " "	9.65
100 " " " " " "	19.30

LE ROLE D'HONNEUR

Nous donnons ci-dessous les noms des exposants de beurre et de fromages canadiens qui ont reçu une médaille ou un diplôme à l'exposition de Chicago, avec le nombre de points obtenus, le maximum étant de 100 points.

FROMAGE	Points
J W Blythe, West Flamboro, Ont	98
W F Gerow, Napanee, Ont.....	97
John Lain, Big Spring, Ont.....	97
J A Ruddick, Perth, Ont.....	97
A T Newton, Abercorn, Qué.....	97